

La Butineuse de Diagora



La miellée d'été est pour bientôt ...

Alors que le printemps se termine à grands coups de chaleur, les abeilles de Diagora commencent l'été sous la pluie et les éclairs. Bien qu'elles soient restées un peu plus dans la ruche **cette** fin du mois de Juin, la pluie **aura permis de réanimer** mère nature, malheureusement déjà asséchée par le printemps, permettant aux fleurs d'été de se remplir de nectar.

A Diagora, le printemps 2017 a été précocé et très ensoleillé, laissant ainsi les abeilles récupérer rapidement de la pire année apicole que la France ait connue, l'année 2016 ! Les deux colonies sont donc en pleine forme, l'une d'entre-elle a même essaimé suite à la naissance d'un trop grand nombre d'abeilles. Elles ont également, jusqu'à mi-Mai, rempli environ les 2/3 de chaque hausse.

Cependant, la fin du printemps, sec puis caniculaire, a été une nouvelle épreuve pour les abeilles de Diagora qui, en plus d'un « creux alimentaire » entre miellée de printemps et miellée d'été, ont du se contenter de plantes assoiffées et donc avec peu de nectars floraux. Sans l'apiculture durable menée à Diagora, nous aurions récolté le miel de printemps, laissant les abeilles à la merci de la famine ou au crochet d'un sirop artificiel (normalement utilisé en cas d'urgence alimentaire). Les abeilles **Diagora** ont mangé du miel, réduisant ainsi les réserves disponibles avant la miellée d'été à un tiers de chaque hausse, mais ne s'en portent que mieux!

Elles sont **désormais** fin prêtes à travailler sur les lavandes, à polliniser potagers et autres plantes d'été. Les réserves devraient commencer à entrer en masse dans les ruches à partir du 10 Juillet jusqu'à la mi-Aout.

Il faudra également prévoir l'arrivée du frelon asiatique début Août, en protégeant les ruches par des muselières (armature de grillage qui gêne le frelon) afin de sauver le plus grand nombre d'abeilles possible...



Cadre de couvain de la ruche bleue
au début l'été 2017 - Diagora

La fin du printemps au rucher

Comme à chaque saison, vous retrouverez dans cette section un bref récapitulatif de l'activité des abeilles de Diagora.

Contexte: Le printemps 2017 a été chaud et ensoleillé. Le couvain et les réserves de miel occupent beaucoup de place. L'apiculteur doit donc préparer les ruches à la miellée d'été en contrôlant l'espace disponible dans les hausses.

Ouvrière



A cette époque, les ouvrières n'arrêtent pas. Elles commencent à 4h30 du matin pour terminer leur journée vers 22h. Beaucoup de butineuses sont maintenant au travail et ramènent à la **Reine** les réserves dont elles ont besoin pour gérer sa colonie sur le long terme.

Enormément d'ouvrières sont aussi nécessaires à la ventilation. En effet, la chaleur de ces dernières semaines les oblige à sortir sur la planche d'envol pour ventiler la ruche grâce à leurs ailes. Parfois elles décideront même de dormir en grappe à l'extérieur de la ruche afin de permettre au couvain de rester à une température optimale.

Elles naissent en masse (environ 2000 par jour) jusqu'à la fin Juillet.

Reine



C'est la pleine saison pour les reines des deux colonies de Diagora. Elles ne cessent de parcourir les cadres du corps de ruche et pondent un oeuf dans chaque alvéole vide pour arriver à un total de 2000 oeufs par reine par jour et pendant un mois et demi.

Elles sont également indispensables de par leurs phéromones dans la gestion de la ruche qui en ce moment, ne cessent d'être modifiées au grès des besoins de la colonie.

Les risques d'essaimage sont maintenant de plus en plus limités bien qu'ils puissent se produire jusqu'à la fin Juillet.

Mâle



Que dire des faux-bourdons si ce n'est qu'ils mangent beaucoup de miel et encomrent énormément la ruche. Ils naissent nombreux et continuent d'attendre une « opportunité ». Les ouvrières commencent à s'en lasser et viennent les bousculer un petit peu, sans jamais trop s'attarder.

Cela ne durera pas car bientôt la saison de reproduction des abeilles sera terminée et ces messieurs connaîtront le courroux de leurs soeurs.

Quelques plantes mellifères d'été

Voici quelques plantes mellifères (elles produisent nectar et/ou pollen) qui fleurissent dès la fin du printemps. Leurs nectars se retrouvent dans 90% des miels toutes fleurs d'été en zones péri-urbaines.



La Lavande

Les lavandes sont un genre de plantes de la famille des Lamiaceae. Ce sont des arbrisseaux dicotylédones, à fleurs le plus souvent mauves ou violettes disposées en épis, dont la plupart des espèces, très odorantes, sont largement utilisées dans toutes les branches de la parfumerie. Elles poussent surtout sur les sols calcaires secs et ensoleillés, à l'exception de *Lavandula stoechas*, qui préfère les sols siliceux. Toutes les lavandes sont des plantes mellifères, très recherchées par les abeilles.



L'Albizia

L'Albizia, Arbre à soie, Acacia de Constantinople ou Mimosa de Constantinople, est un arbre à feuillage caduc de la famille des Fabacées. Il est originaire d'Asie de l'Est et du Sud, mais il a été répandu par l'homme sur presque tous les continents. Apprécié pour ses qualités ornementales, cet albizia possède une floraison très décorative sous forme de pompons roses et son feuillage découpé ainsi que son port étalé lui permettent de fournir un ombrage léger. Il se reproduit de façon asexuée par rejet depuis les racines mais également de manière sexuée grâce à la pollinisation.



Le Trèfle blanc

Le Trèfle blanc ou Trèfle rampant est une espèce de plantes de la famille des Fabaceae. C'est l'une des espèces les plus répandues du genre *Trifolium* (les Trèfles). Utilisé comme fourrage, c'est également une adventice des terres cultivées (notamment les vergers irrigués) et des jardins. C'est une plante très basse à tige rampante, reconnaissable à ses inflorescences blanches, parfois un peu rosées, au parfum assez agréable. Avec sa production de nectar abondante, les abeilles en raffolent.

Les abeilles à l'époque du réchauffement climatique

Comme les plantes à fleurs, l'abeille est apparue sur terre depuis près de 80 millions d'années, très longtemps avant... l'apparition des hominidés. Très résistante et sachant s'adapter, elle a donc survécu aux multiples bouleversements climatiques de la planète et en particulier aux périodes de glaciations successives. Mais les dérèglements observés depuis cinquante ans environ, accentués ces dernières années, contribuent à fragiliser cet insecte emblématique. Ils engendrent un impact considérable sur la vitalité des colonies comme sur la production de miel et s'ajoutent aux multiples agressions que l'abeille doit déjà affronter: pesticides, réductions des ressources mellifères, maladies, varroas, frelons....

Une baisse des ressources nectarifères

Confrontés à des déficits hydriques récurrents, des canicules répétées qui se traduisent par des sécheresses prolongées et de longues périodes de vent du nord, les plantes souffrent tout au long de leur développement. Elles éprouvent des difficultés à s'épanouir normalement et leur reproduction devient plus aléatoire. Dès lors, les floraisons ne sont pas aussi généreuses que par le passé et la production de nectars, qui dépend pour une grande part du taux d'hygrométrie, se réduit dramatiquement.

Des floraisons plus précoces et plus éphémères

Les observateurs constatent pour la plupart des espèces et notamment les arbres fruitiers, des floraisons plus précoces, en avance de deux à trois semaines, par rapport à une trentaine d'années (parfois plus). Dès les premiers apports de pollens, à la sortie de l'hiver, la reine reprend sa ponte. Mais si les amandiers ou les pêchers fleurissent trop tôt, les populations d'abeilles notamment les butineuses, ne sont pas toujours assez nombreuses pour bénéficier pleinement de ces ressources.

Par ailleurs, les nombreuses variétés anciennes cultivées en arboriculture et qui permettaient une floraison étalée sur plusieurs semaines ont été presque toutes remplacées par des variétés nouvelles très peu nombreuses qui fleurissent quasiment toutes en même temps. Les miellées sont dès lors plus intenses mais beaucoup plus éphémères et si la météo n'est pas favorable, la miellée est vite perdue.

Un impact sur la vitalité des colonies

Si à la fin du printemps/début d'été et à l'automne, deux périodes charnières pour les colonies, les conditions météorologiques sont préjudiciables à un parfait épanouissement de la nature et que cette situation se prolonge durant plusieurs semaines, la conséquence sur les abeilles peut s'avérer dramatique. Confrontée à une carence en pollens et en nectars, la reine réduit ou, pire, cesse sa ponte. Dès lors, comme le renouvellement des générations d'abeilles ne s'effectue plus suffisamment, on assiste rapidement à un vieillissement prématuré de la colonie qui peut alors finir par disparaître.

Feux de forêt et inondations

Sécheresse et vents violents favorisent les incendies qui sont meurtriers pour de nombreuses espèces de plantes et d'animaux. Les ruches, elles aussi, sont victimes des flammes. Lors des grands incendies qui ont embrasés la Grèce, il y a quelques années, ce sont des dizaines de milliers de ruches qui ont péri carbonisées... A l'inverse, les très fortes pluies, qui engendrent des inondations exceptionnelles, emportent également leur lot de colonies...

(source: Henri Clément - Porte parole de l'UNAF - huffingtonpost.fr)

Le saviez vous?

Les abeilles de Manchester

Suite au attentats touchant la ville le 22 Mai passé, de nombreuses images d'abeilles ont été partagées. Elles sont apparues sur les murs, les trottoirs, dans les écoles et sur les réseaux sociaux.

Les abeilles sont en fait un ancien symbole de la ville et c'est en voulant rendre hommage aux victimes de l'attentat que les habitants de Manchester ont choisi de l'arborer jusqu'à sur leur peau sous forme de tatouages.

En effet, sept abeilles dominent les armoiries de la ville datant de 1842 et témoignent du passé industriel de Manchester. La célèbre expression « busy bee » en anglais, faisant référence à la démographie ouvrière sans cesse en activité, reflète également cette histoire.

